



Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

# L'Étoile

Bulletin de l'Étoile du Matin



**Eguelshardt**

Site du District de France : <http://www.laportelatine.org>

Novembre 2011 - Numéro 187



**J**usques à quand, Seigneur, endurerez-vous l'infamie ? Jusques à quand les fils des hommes s'insurgeront-ils contre votre majesté ? Jusques à quand votre bras ne se lèvera-t-il pas contre les blasphèmes, les réunions scandaleuses qui offensent votre Nom divin ? Jusques à quels abîmes descendra, dans sa douloureuse passion, votre Épouse la sainte Église ?

béat. C'est celle de la victoire sur le péché. Si l'iniquité abonde de nos jours, la grâce doit surabonder : encore faut-il être habité de cette présence divine. Ce n'est pas en laissant faire ces rassemblements tels qu'Assise (1986, 2011), ce n'est pas en ne réagissant pas contre des représentations blasphématoires (Golgota picnic entre autres) que la paix sera donnée aux hommes. Ce sont bien plutôt des châtiments qui vont pleuvoir sur nous. Ce sera justice.

Seigneur notre Roi, vous êtes traîné dans la boue. Votre chemin d'humiliation n'est pas terminé. Si, selon la parole de Bossuet, l'Église est Jésus continué dans le temps, il faut que Notre-Seigneur souffre encore. Le péché est vaincu dans sa racine, certes, mais les hommes écoutent l'antique ennemi, le serpent venimeux. Ah, Seigneur, jusques à quand les hommes vous feront-ils souffrir ? Envoyez de ces ouvriers généreux, suscitez de notre race des héros ! Que dis-je ? Il nous faut des saints, il nous faut des saintes, des Simon de Cyrène, des Véronique et des larrons repentants qui pleurent et leurs péchés et les péchés de ceux qui ne pleurent pas, pas encore du moins, enfoncés dans leur orgueil et la haine qu'ils portent pour Celui qui pourtant les aime d'un amour infini.

Nous sommes fils et membres de l'Église de Notre Seigneur Jésus-Christ. Il est traité et traîné comme un malfaiteur et nous passerions à côté de lui sans rien faire, muets et immobiles ? Sommes-nous de l'Église des martyrs ou de celle des lâches et des traîtres ?

## Réparation, expiation... sainteté !

*Abbé Dominique Rousseau*

Seigneur Jésus, nous voulons être de ces âmes fidèles. Nous fêtons en ces jours le Christ-Roi. Ces mots signifient-ils quelque chose ? Même dans l'Église, le Christ est découronné, par ceux-mêmes qui devraient brandir son étendard bien haut, au plus haut des cieux. L'heure est à la pénitence, l'heure est à la prière, à la supplication, chers fidèles. Ce n'est pas tant la crise économique qui importe, car il y a bien plus urgent et plus grave. Et d'ailleurs, la réponse à toutes les crises, à tous les soucis, la voici : Notre Seigneur Jésus-Christ ! C'est l'enseignement constant du Magistère, des papes et des évêques, jusqu'au dernier concile. Nous avons été formés par Mgr Lefebvre dans ces principes lumineux. En dehors de cette vérité, tout s'écroule, rien n'est stable.

Si nous n'avons pas encore compris, il est temps de nous armer de nos chapellets, de venir plus souvent à la sainte Messe, en semaine, pour les fêtes. Savons-nous que nous passons à côté de grandes richesses ? Quand comprendrons-nous enfin le Trésor qui nous est donné ?



Quand il nous sera retiré, peut-être... Nous n'aurons alors plus que les larmes de nos yeux pour exprimer notre chagrin... stérile. Nous n'avons pas vraiment saisi l'enjeu de la bataille, nous nous sommes embourgeoisés et nous sommes confortablement installés dans un cocon douillet.

Chers fidèles, lisez ou relisez l'encyclique *Mortalium animos* (1928) de Pie XI, condamnant l'œcuménisme. Voulons-nous la paix ? c'est bien, assurément. Mais elle ne peut venir, parce que Notre-Seigneur est non seulement mis de côté, mais encore bafoué par ceux qui devraient le défendre, proclamer sa Royauté absolue. « Bienheureux les artisans de paix », enseigne le Christ. Cette paix souhaitée n'est pas le fruit d'un quelconque optimisme

La bataille, la guerre n'est pas finie. Chers fidèles, nous en appelons aujourd'hui à ce qui reste de flamme en vous. Est-ce une étincelle, est-ce encore une braise qui va s'éteindre ? Rallumez le feu, priez le rosaire, assistez au saint sacrifice qui nous rachète, venez vous confesser.

Seigneur Jésus, qui êtes humilié publiquement, nous voulons nous tenir à vos côtés, comme saint Jean au pied de la Croix. Nous nous engageons tous dans cet esprit d'expiation, de pénitence, de réparation. Nous offrirons nos sacrifices en ce mois des défunts pour soulager votre fardeau : « *J'accomplis en moi ce qui manque à la Passion du Christ* » (St Paul).

Chers fidèles, apprenons à nos enfants à être généreux.

Montrons-leur l'exemple !

## Aux pieds de l'Immaculée, avec les malades

C'est rapidement que ma décision fut prise de partir à Lourdes, pour le grand pèlerinage annuel du Christ-Roi. Cette année, ce ne serait pas un pèlerinage comme les autres. Je suis malade, et c'est comme tel que je m'y rends. Qu'ai-je au juste ? Depuis la veille du pèlerinage de la Pentecôte, je souffre du genou gauche. D'abord ce fut un épanchement de synovie, m'immobilisant en fin d'année scolaire. Les examens plus approfondis vont déceler une algodystrophie du fémur : il s'agit d'une décalcification. Le remède ? Quelques vitamines, le temps et donc de la patience... Merci mon Dieu.

Voilà des semaines que je ne peux célébrer la sainte Messe qu'assis. Pas de genuflection ni de position debout trop longtemps. Les escaliers me sont déconseillés, et douloureux. À l'Étoile du Matin depuis deux ans, je n'ai pas encore eu le temps de compter les marches. Elles sont si nombreuses ! Et les distances entre les bâtiments sont importantes. Bref, je ne peux plus marcher qu'aidé d'une canne, et il me faut diriger l'école. J'ai suspendu mes visites dans les prieurés et chapelles du doyenné, me limitant à ma charge principale qu'est l'école.

Alors, voilà, ma décision est prise : je vais à Lourdes. Pour implorer ma guérison, celle de l'âme avant tout. Lourdes est la terre des miracles et l'école de l'humilité. Bien sûr il y a les miracles physiques, mais surtout ceux de l'âme. Je vais ainsi apprendre à courber la tête, mon cœur, toute mon âme. Je vais apprendre à prier, à joindre les mains, à ouvrir mon âme pour qu'elle devienne plus sacerdotale. Il n'y a pas de prêtre qui ne soit victime. Tôt ou tard, il est bon que la croix se plante en nous et le Bon Dieu sait ce qu'Il fait. Je viens pour offrir, pour m'offrir, par la Vierge Immaculée, notre Reine et notre Mère. Lourdes est la terre des miracles. Nous avons tant d'intentions à déposer dans le Cœur de Marie : pour la sainte Église humiliée, la perte de la foi dans les âmes, les scandales à expier, nos familles et nos œuvres...

Quand j'allais à Lourdes, c'était bien sûr pour prier, mais je m'y rendais aussi pour aider extérieurement les pèlerins. Lourdes, c'est un peu une affaire de famille. L'abbé Coache y emmenait les fidèles de France, à la Pentecôte. Mon père y entraînait les foules, de son geste et de sa voix. Pour la dix-septième fois cette année, mon frère Hervé y dirige la foule d'une main de maître. Je l'aidais volontiers à entraîner la foule. Le chant fait partie intégrante du pèlerinage. Il porte les âmes et les prépare à d'abondantes grâces.

Cette fois-ci, je suis un pèlerin malade. Je ne tiens pas debout longtemps. Je vais suivre les offices et confesser, dans ma charrette bleue des sanctuaires. J'ai beaucoup confessé...

Ministère de miséricorde, des larmes du repentir et du retour vers Dieu. Lourdes, terre de l'humilité, terre de la grâce, de l'espérance et de la charité. Entre deux confessions, un pèlerin que je ne connais pas me remet une enveloppe : un don pour l'école. Qu'il en soit ici remercié et assuré de mes prières reconnaissantes ! Je ne connais pas son visage, je l'ai à peine vu. Voilà aussi Lourdes : les dons pour les œuvres.

Quel beau pèlerinage ! Mon témoignage est celui de la gratitude. Je suis revenu avec le même mal, je ne suis pas guéri. Ma jambe est souffrante et mon âme est rajeunie. J'ai vu, comme les autres prêtres, le travail miraculeux de la grâce qui transforme les âmes. J'ai en outre demandé assez de force pour continuer à diriger l'Étoile du Matin.

Merci à ceux qui ont tiré ma carriole : Frère Jean-Malo et quelques élèves de Saint-Joseph des Carmes, où je fus élève cinq ans, de la quatrième à la terminale.

Merci aux chères religieuses du Rafflay si dévouées auprès des malades, faisant preuve d'une si grande abnégation et au sourire contagieux. Grâce à leur hospitalité dans leur nouvelle acquisition lourdaise, j'ai pu allonger mon séjour d'une demie journée. Ainsi, mon pèlerinage s'est clos par la piscine : « *Allez boire à la fontaine et vous y laver* » (25 février 1858). Acte d'humilité et de foi.

**Lourdes, terre des miracles !** Vierge Immaculée, obtenez-nous de rester blottis en votre Cœur virginal, gardez nos cœurs contre le vôtre.

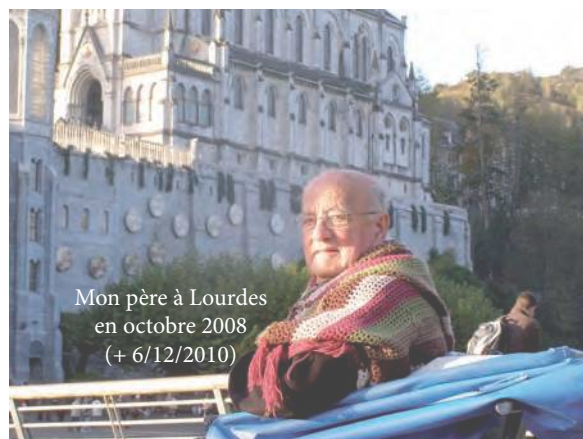
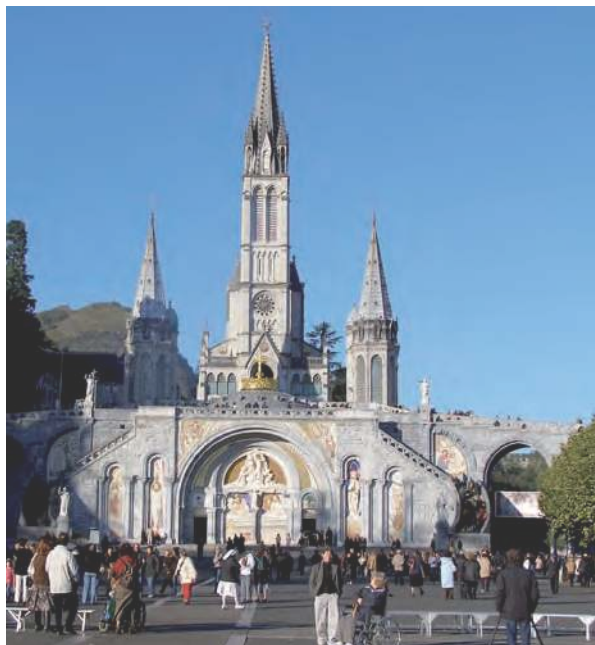
*Seigneur, nous croyons, mais augmentez notre foi !  
Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez me guérir !*

*Seigneur, faites que je voie !*

*Seigneur, faites que j'entende !*

*Seigneur, faites que je marche !*

*Cœur sacré de Jésus, ayez pitié de nous !*





## SIMON, TU DORS ?

Abbé Jehan de Pluvié

Le 27 octobre 2011, anniversaire de la réunion organisée par son prédécesseur en 1986, le Pape Benoît XVI a invité toutes les religions à Assise afin de prier ensemble pour une paix planétaire. Le monde catholique sème d'une telle entreprise. Mais il ne faut pas oublier que 2000 ans à l'avance, « l'Homme de Douleurs » l'avait déjà entrevu dans toute sa perversité.

Prions instamment pour le Souverain Pontife : « C'est le Seigneur qui le délivrera au jour mauvais. Que le Seigneur le conserve, et le fasse vivre, et qu'Il le rende heureux sur la terre, et qu'Il ne le livre pas au désir de ses ennemis. » Psaume 40

.....

Une des principales vérités de foi nous enseigne que Jésus-Christ a souffert sa Passion jusqu'à la mort afin de réparer tous les péchés des hommes. L'ensemble de la vie de Notre-Seigneur est dirigé vers son heure, l'heure du trépas pour le rachat des pécheurs dont nous ne sommes pas les moindres.

Mais l'agonie, prélude des atroces souffrances de la croix, place directement le Sauveur devant l'instant inéluctable où enfin le péché du monde sera ôté. Une vive émotion au contact de la divine victime, seul face à la Justice divine, le soir du Jeudi Saint, embrasse le cœur du chrétien.

Avant de s'éloigner de ses trois disciples privilégiés, Pierre, Jacques et Jean, Jésus se montra abattu sous le coup d'une affliction poignante et se dit triste jusqu'à la mort. Les auteurs sacrés emploient des termes dévoilant une souffrance morale parvenue à son dernier degré d'intensité, et ce n'est pourtant que le début de la lutte. L'Agneau mystique commença à être pris d'une vive tristesse, d'une frayeur irrésistible, d'un indicible dégoût, d'une paralysante impuissance. Qu'est-ce qui a bien pu provoquer chez le Sauveur, que nous savons par la foi être aussi fort que quand il resuscitait les morts, prophétisait l'avenir, guérissait les malades, qu'est-ce qui a bien pu provoquer une oppression si soudaine ?

La perspective de la croix ? Sans nul doute. Notre-Seigneur est un homme et, malgré son courage éminent, il ne reste pas insensible à la douleur qu'il prévoit dans sa science infaillible. Cependant, les théologiens s'accordent pour affirmer que la première cause des souffrances intimes du Christ, c'est la totale clairvoyance de tous les péchés du genre humain et le poids qu'il en porte. Seul le Bon Dieu connaît parfaitement les offenses qu'il reçoit, seul il a une notion juste de la malice des fautes. L'agonie peut se concevoir comme l'amoncellement de tous les crimes d'ici-bas sur Jésus, crimes qui enveloppent peu à peu son âme sainte

et innocente, crimes qui, ainsi portés par le bouc émissaire, seront cloués au gibet et mis à mort : « Notre vieil homme a été crucifié avec Lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que désormais nous ne soyons plus esclaves du péché<sup>1</sup>. »

Les Evangiles y distinguent trois phases plus ou moins intenses. La plupart des commentateurs pensent que la 3<sup>ème</sup> fut la plus terrible. Les détails de l'ange et du sang rajoutés par saint Luc s'y insèrent aisément.

S'étant éloigné un peu de ses disciples, Notre Seigneur se prosterna le visage contre terre, priant et disant : Mon Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi ; cependant, qu'il en soit non pas comme je veux, mais comme vous voulez<sup>2</sup>. L'un après l'autre, les péchés défilent devant la victime expiatrice, l'ingratitude d'Adam, le meurtre de Caïn, les débauches des hommes avant le déluge, l'orgueil des bâtisseurs de Babel, la folie de Sodome, la nuque raide de son peuple, l'idolâtrie de Salomon, les persécutions des premiers siècles, la naissance de l'Islam, l'hérésie d'Arius, de Luther, les moqueries des philosophes dits « des Lumières », les génocides des tyrans imbus de matérialisme, l'élimination des enfants dans le sein de leur mère, l'apostasie des nations.

Et il vint vers ses disciples, et les trouva endormis ; et il dit à Pierre : « Simon, tu dors ? Pierre tu ne peux veiller une heure avec moi. Veille et prie afin de ne pas entrer en tentation, toi et tes successeurs. Pierre, tu

dois surtout prier, toi qui seras élevé à la plus haute charge qui se puisse concevoir sur terre. Tu dépasseras en dignité Adam car tu seras à la tête de l'Eglise ; tu dépasseras Moïse, guide d'un peuple charnel ; tu dépasseras Salomon, simple roi terrestre ; tu surpasseras les empereurs, les rois, les princes de la terre ; tu porteras en ta faiblesse le Suprême Sacerdoce ; je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux ; veille et prie afin de ne pas en user contre moi<sup>3</sup>. »

1 - Ro VI 6

2 - St Matt XXVI, St Marc XIV, St Luc XXII

3 - N'est pas ici remise en cause l'infaillibilité pontificale qui concerne la définition de « la doctrine en matière de foi et de mœurs » lorsque le Pape a l'intention d'obliger toute l'Eglise, avec toute la force de son autorité apostolique et qu'il le manifeste. Cf. Concile Vatican I



Il s'en alla encore une seconde fois, et il pria, en disant : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite. Le sombre cortège des méfaits de ceux qui lui appartiennent, des chrétiens ingrats, de ses intimes, de ses religieux, de ses prêtres, de ses évêques, afflige davantage le divin Pasteur. Il expie jusqu'au bout pour ses brebis afin de les laver de toute souillure et de les faire rentrer sans tache dans son Royaume.

Il revint de nouveau, et il les trouva endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Et les quittant, il s'en alla encore, et il pria pour la troisième fois, en disant les mêmes paroles. Tout à coup, une vision d'horreur, une blessure fulgurante fond sur le coeur si aimant de Jésus-Christ. Et un ange du ciel lui apparut le fortifiant. L'angoisse atteint son paroxysme : « Comment ? Mon Vicaire<sup>4</sup> au milieu des idolâtres ? Mais que lui font-ils ? Ils l'invectivent ? Ils le maltraitent comme ils s'apprentent pour moi ? Quel malheur s'abat sur lui ? Non, il ne souffre pas de mes ennemis, il les honore ! Il les a lui-même rassemblés auprès de saint François, le plus merveilleux imitateur de ma Passion ! Il les exhorte à supplier leurs dieux, leurs démons, d'apporter la paix au monde ! Il professe que cette paix doit être le règne de la liberté religieuse<sup>5</sup>, liberté d'exercer toujours plus intensément, en privé comme en public, les religions qui m'ignorent et ne croient ni en mon Père, ni en moi<sup>6</sup> !

4 - Certains veulent diminuer la portée du scandale d'Assise soit en considérant que le Pape n'est pas Pape, soit en essayant de lui donner des raisons valables.

5 - « La liberté religieuse est une arme authentique de la paix, et elle a une mission historique et prophétique. » « Nier ou limiter de manière arbitraire cette liberté... signifie rendre impossible l'affirmation d'une paix authentique et durable toute la famille humaine. » (Message de Benoît XVI « Liberté religieuse, chemin vers la paix », 01/01/2011)

6 - « Je me rendrai en pèlerinage dans la cité de saint François, ... » pour « renouveler solennellement l'engagement des croyants de toute religion à vivre leur foi



Et étant tombé en agonie, il priait plus longuement : « L'homme de ma paix, en qui je me suis confié, qui mangeait de mon pain, a fait éclater sa trahison contre moi. Si mon ennemi m'avait maudit, je l'aurais supporté. Mais toi, qui ne faisais qu'un avec moi, mon conseiller et mon ami, mon Représentant sur terre ! Ô Successeur de Pierre, je t'ai donné le sceptre de la royauté, je t'ai élevé à une haute puissance, et toi, tu a mis sur ma tête une couronne d'épines<sup>7</sup>. »

Et sa sueur devint comme des gouttes de sang découlant jusqu'à terre.

religieuse comme un service de la cause de la paix.» (Message de Benoît XVI, 01/01/2011)

7 - Psaumes 40, 54 et liturgie du Vendredi Saint.

## Les conséquences du virtuel : un problème de psychologie...

Abbé Gabriel Billecocq

Nous avons défini le virtuel comme étant ce qui n'existe pas en réalité (voir n° 185). Il n'est pas un quelque chose réel. Il n'est pas en acte, comme disent les philosophes, il est en puissance. C'est un début d'existence réelle si l'on peut dire, mais il est très imparfait. Un milieu entre l'être et le néant. Soit il a la possibilité d'exister vraiment, réellement. Soit il ne l'a pas. Or il est évident que le virtuel que propose la société aujourd'hui (vidéo, informatique et toute forme de simulation) n'a pas pour fin d'exister.

Quelles seront donc les conséquences de l'utilisation d'un tel virtuel chez l'individu ? C'est ce à quoi nous allons essayer de répondre.

### Quelques principes...

Mais pour commencer, rappelons quelques principes de solutions. On ne peut en effet se lancer dans un exercice ou dans une discussion sérieuse si l'on ne possède quelques règles, quelques principes solides sur lesquels la réflexion peut s'exercer.

### 1) ...de psychologie...

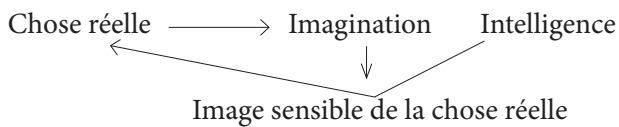
Puisqu'il s'agit d'un rapport entre le virtuel et l'individu, rappelons d'abord la constitution naturelle de la psychologie humaine. Composée d'une partie spirituelle et sensible, l'homme possède deux voies de connaissance : la sensibilité et l'intelligence. Mais comme tout ce que fait la nature est ordonné, ces deux moyens de connaissance n'entrent pas en lutte. Bien au contraire, ils se complètent harmonieusement dans l'ordination de l'inférieur au supérieur. C'est-à-dire que notre sensibilité (sens externes et sens internes avec notamment l'imagination) est ordonnée naturellement à l'intelligence. Et cette dernière n'est pas en l'homme la maîtresse absolue : nous ne sommes pas Dieu ! Notre intelligence, elle aussi, est soumise. Son objet s'appelle l'être. Ainsi l'imagination n'est qu'un intermédiaire et en rien une fin. Ce n'est pas vivre en homme que de se contenter d'images...

Ainsi, ce qui perfectionne vraiment l'homme, c'est l'être. Et l'être n'est pas autre chose que ce qui existe. C'est pourquoi, plus une chose a une existence parfaite, plus la connaissance de cette chose enrichit l'homme. Et l'intelligence trouve sa perfection dans le retour au réel : c'est ce pourquoi elle est faite. Ce réel (inutile de le préciser mais...) est extérieur à l'homme. Le mot objet signifie étymologiquement « ce qui est jeté devant ».



Il y a donc dans le processus de connaissance comme un cercle : un objet se présente. Les sens externes le saisissent dans son aspect extérieur, ses apparences. L'imagination en fait une représentation intérieure. L'intelligence travaille alors sur la représentation intérieure façonnée par l'imagination, en abstrait ce qui est spirituel puis s'enrichit de la chose elle-même et non pas de la représentation sensible.

On peut ainsi résumer en un schéma :



## 2) ...et de métaphysique

Être est ce que nous avons de plus intime, et l'existence fait que tout ce qui est est ! Difficile de dire mieux... mais puisque l'être est ce que nous avons de plus fondamental, c'est aussi ce que nous désirons le moins perdre. Il n'est que de voir la lutte entre la vie et la mort que l'on observe pour tout moribond. Si bien que toute chose tend à être, à parfaire son être et à le garder.

L'application au virtuel est aisée. Le virtuel a une existence fébrile. N'existant pas en réalité, les philosophes parlent d'une existence intentionnelle, autrement dit dans l'esprit. Mais comme il est plus parfait d'exister en réalité que d'exister dans l'esprit seulement, il s'ensuit que ceux qui manipulent souvent le virtuel n'auront qu'un désir : le voir exister en réalité...

## II) Conséquences psychologiques

Les conséquences individuelles sont alors dramatiques. En effet, par le virtuel, l'imagination se nourrit de... rien ou de chimères, ce qui est identique. Normalement au service de l'intelligence, cette dernière ne trouve plus que des images sur lesquelles travailler. Loin donc de s'enrichir du réel, l'intelligence s'appauvrit, et de ce fait perd son emprise sur l'imagination. Et c'est un cercle vicieux qui s'ensuit car l'imagination, avide de pouvoir, cherche davantage de virtuel et finit par tuer l'intelligence (il n'est que de constater nos contemporains ou de relire L'intelligence en péril de mort de Marcel De Corte). Le virtuel devient par conséquent une drogue pour l'individu (que l'on se documente sur les résultats de chercheurs scientifiques...).

La réalité apparaît désormais décevante : loin d'être l'origine et la richesse de toute connaissance, elle doit désormais se soumettre au virtuel, témoin ce jeune adolescent en visite dans l'aquarium d'un zoo qui ne peut s'empêcher de s'écrier à la vue d'un poisson : « Tiens, on dirait du 3D ! »...

Ainsi le virtuel engage à se créer son propre monde intérieur qu'il faut alimenter régulièrement. L'homme moderne devient pour ainsi dire un schizophrène, vivant entière-

ment enfermé dans le cadre de ces conceptions imaginaires. Un monde fermé sur lui-même, qui ne se nourrit plus de l'extérieur, mais dont la seule source est l'imagination. D'où la prédominance aujourd'hui à l'examen de conscience, la remise en cause perpétuelle, l'auto-accusation, les « moi je », les recours aux expériences personnelles, sources de vérité, de là encore ces hommes toujours recroquevillés sur eux-mêmes, sans cesse en train de se tâter le pouls, de se sentir, de s'écouter, de parler d'eux-mêmes... Difficile de ne pas se sentir concerné par ce phénomène de société...

Le décalage s'accroît alors entre le monde imaginaire et personnel et le monde réel et objectif. Cette distorsion engendre une espèce de lutte dans laquelle, la déception du réel qui ne correspond plus au monde interne cause une cassure que l'on appelle de façon moderne la dépression. Pas étonnant que cette maladie se développe à mesure que le virtuel, le monde interne, le « recroquevillement » sur soi, prennent de l'importance. Car la dépression n'est pas autre chose que la tristesse éprouvée face à la réalité que l'on n'arrive plus à admettre. Et cette maladie commence même à atteindre en grand nombre les enfants. Sera-ce un jour au tour de nos enfants ? ...

## III) Conséquences sociales

Puisque l'homme est un animal social, atteint dans son individualité, les répercussions sont nécessairement sociales.

Et précisément, lorsque chacun finit par se construire son monde, les hommes deviennent des a-sociaux... ou des cas sociaux, ce qui est identiques. Schizophrénie, paranoïa, psychose, névrose, le monde en regorge aujourd'hui, et pour cause...

Mais sans aller aussi loin, le virtuel fait de nos jeunes enfants des bâtards individualistes et capricieux, n'ayant qu'eux-mêmes pour autorité, incapables de se pencher sur d'autres personnes, incapables de véritable sympathie (au sens étymologique) mais fondant tout rapport avec autrui sur la compréhension de

soi ! Les philosophes modernes parlent alors de projection de soi... Que de parents ont aujourd'hui à souffrir la tyrannie de leurs enfants... Et nos politiciens modernes, qui vivent dans le virtuel qu'est l'argent et l'économie, ne sont pas autre chose que des tyrans assoiffés de pouvoir...

## IV) Le remède ?

Disons-le, les conséquences que nous venons d'énumérer sont une véritable plaie pour notre société dont même ceux qui se disent « traditionalistes » sont atteints. Nous respirons l'air ambiant dans lequel nous vivons : « *Ils n'en mouraient pas tous, mais tous étaient atteints...* » Avant donc qu'il ne soit trop tard, ouvrons l'œil et portons le remède...



La première dose à injecter à nos enfants (en plus d'essayer de les éloigner de tout objet dangereux...) est un cadre naturel ! Rien de tel que le contact avec la nature qui est le réel par excellence. Quelles ont bien raison ces familles qui aiment se promener, marcher, partir en montagne, s'occuper d'un lopin de terre. N'est-ce pas touchant de voir un petit enfant accroupi regardant un ver de terre, une araignée, une cigale, courant après les papillons, ramassant des sauterelles pour de mauvaises farces... Voilà des enfants qui seront heureux plus tard !

Mais la réalité étant aussi exigeante, pour se prémunir des maux ci-dessus décrits, l'enfant (et l'homme de demain) doit apprendre le sacrifice, véritable école de soumission. Nos jeunes sont trop gâtés et souffrent aujourd'hui et sans le savoir du matérialisme moderne. Car ils manquent de ne manquer de rien. Tout est dû et le sacrifice ne signifie rien. Pour nos enfants, mettons-les à rude école. Qu'ils apprennent à souffrir, à « en baver » selon l'expression actuelle. Et souffrons avec eux. Inutile de rêver pour eux d'un cocon :

la réalité finira par les rattraper. L'éducation catholique ne consiste pas seulement à les préserver du monde (cocon), il faut les aguerrir pour lutter dans et contre le monde et ses attraits. La vie est un combat et non un jeu.

Enfin, s'il est un remède tout aussi efficace, c'est d'apprendre à vivre en société et surtout d'y trouver de la joie : travail en famille, détente en famille, avec des amis, en paroisses... Quelles sont loin hélas, ces soirées où les familles se retrouvaient dans la pénombre pour discuter, se parler, se confier, échanger des avis des opinions... ce « travail du soir » a disparu, et c'est un tort : il était l'un des ferments de la société et de la joie commune...

Cependant, on m'objectera qu'il est impossible de ne pas vivre avec le monde et donc de se séparer totalement du virtuel... L'objection est juste : il existe alors une certaine éducation et prudence à avoir. Ce sera l'objet de la troisième partie. Car la vie chrétienne n'est pas forcément incompatible avec l'utilisation du virtuel (quatrième partie).

## Un article courageux

### Est-il bon de cacher ce qui s'est passé ?

La plupart des catholiques n'étaient évidemment point, le 27 octobre 1986, présents dans la ville d'Assise, et même s'ils en ont entendu parler à la télévision ou dans leur journal, ils n'ont pas toujours su au juste, et avec précision, ce qui s'y est réellement passé.

Au début de cette année, la Correspondance européenne que dirige Robert de Mattei a publié un témoignage collectif sur « Assise 1986 ». On y lit notamment :

« Nous nous souvenons des représentants de toutes les religions réunis dans une église catholique, l'église Sainte Marie des Anges, avec un rameau d'olivier à la main : comme pour signifier que la paix ne passe pas par le Christ mais, indistinctement, par tous les fondateurs d'un credo quel qu'il soit (Mahomet, Bouddha, Confucius, Kali, le Christ...) »

Tel est bien l'essentiel de ce qui est mis en cause.

« L'esprit d'Assise souffle déjà », nous annonce La Croix : elle nous décrit la mise en place, un peu partout, d'un programme de processions religieuses polyvalentes, un rameau d'olivier à la main, et de « lecture des textes sacrés des différentes religions », bien sûr « en lien » (anticipé) avec la commémoration du 27 octobre.

En somme l'« esprit d'Assise » nous est présenté comme l'obligatoire croyance commune des hommes de bonne volonté, tandis que Jésus-Christ devient facultatif, une croyance particulière parmi les autres.

Mais justement, poursuivons notre lecture du témoignage paru dans la Correspondance européenne, venons-en aux faits du 27 octobre 1986 :

« Nous nous souvenons de la prière des musulmans à Assise, la ville d'un saint qui avait fait de la conversion des musulmans l'un de ses objectifs. »

« Nous nous souvenons de la prière des animistes, de leur invocation aux esprits des éléments, et de celle d'autres croyants ou représentants de "religions athées" comme le jainisme. »

Voici plus grave encore :

« Nous nous rappelons avec consternation les poulets décapités sur l'autel de Sainte-Claire selon des rituels tribaux, et le sanctuaire de l'église Saint-Pierre profané par une statue de Bouddha placée sur l'autel, au-dessus des reliques du martyr Vittorino... Nous nous rappelons les prêtres catholiques qui se sont prêtés à des rites d'initiation d'autres religions... »

Plus anciennement Michel De Jaeghere, envoyé spécial de son journal, avait écrit : « Je peux en parler en témoin oculaire. J'ai vu de mes yeux des choses qui sont objectivement scandaleuses, comme la profanation des églises par des cultes païens : le dalai-lama dansant devant le tabernacle qu'on avait surmonté d'un bouddha ; les Indiens d'Amérique invoquant les quatre vents, leurs frères, dans l'église Saint-Grégoire ; les sorciers animistes mis sur un pied d'égalité avec le vicaire du Christ ; l'occultation du crucifix ; la messe catholique seul rite exclu (...). Telle qu'elle s'est déroulée, la journée d'Assise a été un scandale public, une offense au premier Commandement... »

Ces bacchanales n'ont pas, à notre connaissance, été officiellement dénoncées, ni même regrettées. Que l'on sache, elles n'ont pas fait l'objet de cérémonies réparatrices. Peut-être faut-il s'attendre (mais rien ne l'annonce) à ce que la commémoration prévue pour le 27 octobre prochain soit enfin l'occasion d'une célébration solennelle de réparation. Continuer à cacher ce qui s'est réellement passé relève d'une pastorale très aventureuse.

Quoi qu'il en soit, pour éviter le pire, la moindre des précautions sera, semble-t-il, de garder durant cette journée du 27 octobre toutes les églises d'Assise rigoureusement fermées.

JEAN MADIRAN

Article extrait du n° 7452 de Présent du mercredi 12 octobre 2011

2011	CALENDRIER LITURGIQUE	NOVEMBRE - MOIS DES DÉFUNTS	
Jour	Fête - classe	Heure des messes	Prêtre
Mardi 1 <sup>er</sup>	TOUSSAINT - 1 Fête d'obligation	Confessions à 9h30 Messe chantée à 10h00	Abbé de Pluvié
Mercredi 2	Commémoration de tous les fidèles défunts - 1	Messes basses à 7h15, 8h00 et 18h30 Messe chantée à 10h00	10h : Abbé Turpault
Vendredi 4	Premier vendredi	Messes à 7h15 et 18h30	
Samedi 5	Premier samedi	Exposition du Saint Sacrement de 18h30 à 20h45 Messe chantée à 21h00	Chapelet : Abbé de Pluvié Abbé Billecocq
Dimanche 6	21 <sup>ème</sup> dimanche après la Pentecôte- 2	Confessions à 9h30 Messe chantée à 10h00	Abbé Turpault
Dimanche 13	22 <sup>ème</sup> dimanche après la Pentecôte- 2	Confessions à 9h30 Messe chantée à 10h00	Abbé Billecocq
Dimanche 20	23 <sup>ème</sup> (et dernier) dimanche après la Pentecôte- 2	Confessions à 9h30 Messe chantée à 10h00	Abbé de Pluvié
Dimanche 27	1 <sup>er</sup> dimanche de l'Avent - 1	Confessions à 9h30 Messe chantée à 10h00	Abbé Turpault

### Conférences à l'Étoile du Matin

- Mardi 15 novembre à 20h (MCF, pour les parents... et surtout : les grands parents !) : *La place des grands parents dans l'éducation*, par l'abbé Fousseau.

- Mardi 29 novembre à 20h (pour tous) : *L'impact des penseurs de la Renaissance sur la pensée moderne*, par l'abbé de Pluvié.

### Croisade Eucharistique

Intention du mois de novembre  
Pour la grâce d'une bonne mort,  
les mourants et les âmes du purgatoire.

### Messes

Dimanche : 10h00 (chantée)  
Semaine : 7h15 (en vacances : 7h30)

Vêpres chaque dimanche à 18h30 ; Christ-Roi et Toussaint à 17h30

Nota bene :

1 - Durant les messes dominicales de 10h00, un prêtre entend les confessions.

2 - Les messes basses, le dimanche :

- lorsque les élèves sont présents à l'école, messe à 7h00 ;  
- lorsque les élèves sont absents : 8h00.

**Important** : La messe paroissiale demeure celle de 10h00.  
Il peut donc arriver qu'il n'y ait pas de messe, ni à 7h ni à 8h.  
**Se renseigner au préalable, à partir du vendredi précédent : 03 87 06 53 90.**

## RETRAITES SPIRITUELLES

Retraite	Date	Messieurs	Mixte	Langue
Saint-Ignace (Mgr Tissier de Mallerai et Abbé Bal Pétré)	21 - 26 novembre 2011	x		Français
Saint-Ignace (R.P. Marziac et Abbé Espi)	24 - 29 février 2012	x		Français
Franciscaine (Révérends Pères de Morgon)	9 - 14 juillet 2012		x	Français
Carmélitaine (Abbé Dubrœucq)	16 - 21 juillet 2012		x	Français
Montfortaine (Abbés Pellouchoud et Turpault)	23 - 28 juillet 2012		x	Français
Saint-Ignace (District d'Allemagne)	5 (18h) - 11 août 2012	x		Allemand
Tiers-Ordre de Saint-Pie X (Abbés Rousseau et de Pluvié)	21 - 25 août 2012		x	Français

Les inscriptions se font à l'Étoile du Matin

(112 route de Waldeck - 57230 - Eguelshardt - 03 87 06 53 90 ; 57e.etoiledumatin@fsspx.fr ),  
sauf pour les retraites :

- franciscaine : Couvent Saint-François - 69910 - VILLIÉ-MORGON

- carmélitaine : M. l'abbé Louis-Paul Dubrœucq : Prieuré St Louis-Marie G. de Montfort - Gastines - 49380 - FAYE D'ANJOU

- en allemand : Priorat St. Athanasius - Stuttgarter Str. 24 - D - 70469 - STUTTGART - FEUERBACH

N.B. : les retraites débutent à 12h00 et se terminent à 14h00, sauf celle de février 2012 : du 24 à 18h30 au 29 février à 21h00.



## Chronique de l'Étoile...

par l'abbé Louis-Marie Turpault

Ce mois d'octobre fut très calme et peu chargé en événements pour l'école dont la vie suit son cours studieux et tranquille. Cependant, les terminales ont organisé un grand jeu **dimanche 2 octobre** qui a entraîné tous les pensionnaires de l'école.

*Des explications claires et précises !*



Cette année, le Directeur et les Frères Jean-Malo et Rosaire se rendent au **pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes**.

Puis nous avons la **récollecion de doyenné**, les jeudi 27 et vendredi 28, qui permet aux abbés de la région et à Monsieur l'abbé Boivin, de se retrouver et d'échanger les dernières nouvelles, notamment celles de l'installation du prieuré de Nancy.

Le **samedi 29**, l'abbé de Pluvié se rend à Paris pour se joindre à ceux qui prient dans la rue contre les spectacles blasphématoires.

**Mardi 4** : Monsieur le Directeur a donné, à la réunion du MCF, une conférence qui fut suivie d'un repas convivial.

**Dimanche 9**, les abbés sont invités au restaurant par Mesdemoiselles Marie et Vincent. Ce fut l'occasion de souhaiter à celle-là un bon anniversaire qu'elle venait de fêter le vendredi précédent, et trente ans de services bien généreux à la cuisine, puis à la buanderie, sans compter les repas du jeudi pour le clergé de l'Étoile du Matin.

**Mardi 18** : l'abbé Turpault donne une conférence du soir sur l'heureuse croisade du Rosaire qui obtint la victoire de Lépante.

**Mercredi 19** : Un architecte de Bitche nous visite pour nos projets de construction et d'aménagement.

**Vendredi 21** : début des vacances de la Toussaint.



Brume d'automne

## Sur les pas de sainte Jeanne d'Arc

- Pèlerinage de la Pentecôte 26 - 28 mai 2012 :  
de Chartres à Orléans

« ... et Dieu donnera la victoire ! »

- Pèlerinage du doyenné à Domrémy :  
22 - 23 septembre 2012

Un prochain bulletin vous entretiendra  
de ces événements majeurs.

... Retenez-en déjà les dates ! ...



### Baptême

Le 29 octobre :

Louis-Marie  
Schuver,

né le 18/10/2011